

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON

Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme qui fut votre Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00

EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubleday, Page & Co.,

GARDEN CITY, N. Y.

Bureau de l'Etat Civil

Marriages, Naissances

et Décès

Inscrits dans les dernières

24 heures

Naissances.

Mme Albert Belot, une fille. Mme William L. Clausel, un garçon. Mme Aloizio W. Crane, un garçon. Mme Walter Fiere, un garçon. Mme Adolph Kroger, une fille. Mme Francisco Russo, une fille. Mme John Sabine, une fille. Mme Philip Tortorici, une fille. Mme Louis Villa, un garçon.

Marriages.

John W. Alfred Meister et Mlle Helen Hortense David. Frank Walter et Mlle Mary Joseph. Joseph E. Barthelemy et Mlle Viola A. Schaeffer. Thomas R. Jones et Mlle Gertrude Conway. Ralph Driscoll et Mlle Rosalie Marfaluso. John Collins et Mlle Victoria Winhart. Simon Howard et Mlle Annett Nolter. Leonard K. Schmidt et Mlle Rosa Bertha Schmidt.

Décès.

Mary Grooms, 62 ans, 719 Newton. Mme Artemise Marinoni, 31 ans, Hôtel Dieu. Mme A. Nuyse, 67 ans, 53 ans, 115. Mme Selma Czarnowski, 52 ans, 115. Joseph Flanner, 62 ans, Milwaukee, Wis. Ferguson G. Lee, 52 ans, 202 Magazine. Joseph Farnsworth, 26 ans, 223 Clara. Theodius Gallo, 27 ans, Hôpital de la Charité. Stafford West, 53 ans, Hôpital de la ville pour les fous.

L'enterrement de M. Ferguson

G. Lee.

Les funérailles de M. Ferguson G. Lee, qui est mort dimanche soir dans son domicile, 202 rue Magazine, auront lieu aujourd'hui. Le défunt était originaire de la Nouvelle-Orléans, il était très connu parmi les cercles financiers et commerciaux de la ville. Sa mort a péniblement surpris tous ses amis, car il y a encore trois semaines il s'occupait encore de ses affaires.

Durant sa carrière commerciale le défunt fut président du comité des assureurs de la Nouvelle-Orléans, membre du comité exécutif du "fire insurance patrol", directeur de la Banque Canal-Louisiana and Trust Company, et ancien président et directeur de l'Union Homestead Association. Il faisait également partie de plusieurs organisations de carnaval et des cercles Country Club, Chess et Southern Yacht Club.

Mort de Mme U. Marinoni, née Artemise Soniat du Fossat.

C'est avec un profond regret que nous annonçons la mort imprévue de Mme U. Marinoni, née Artemise Soniat du Fossat, fille de notre estimable concitoyen M. Théodore Soniat du Fossat.

Mme U. Marinoni a succombé dimanche matin à 4 heures à l'hôtel Dieu, à une maladie de cœur, après avoir subi une opération chirurgicale jeudi.

Mme U. Marinoni était alliée aux familles Soniat du Fossat, Claiborne et Fortier. Douée d'une nature bonne et généreuse, elle ne comptait que des amis. Les funérailles ont eu lieu hier à 3 heures de l'après-midi, de sa dernière résidence, No. 2719 rue Colisée.

Une foule nombreuse se trouvant à l'église de Notre Dame de Bon Secours, rue Jackson, la cérémonie funèbre était conduite par le Rév. Père Alph. Hochard, curé de la paroisse, et les Révs. Pères Mullane, Wildon et Janssens.

L'oraison funèbre prononcée par le Rév. Père Alph. Hochard. A la famille si cruellement éprouvée l'Abéille présente respectueusement ses condoléances.

Capture d'un individu suspect.

Le gardien privé Frank Baroni a arrêté, hier soir, au coin Esplanade et Chartres, un individu aux allures suspectes et comme le prisonnier faisait mine de tirer une arme de sa poche, le gardien réussit à le maîtriser, et lui enleva un revolver chargé.

Il fut enfermé à la 5ème station de police, sous le nom de Frank Derion, demeurant rue St. Philippe et Chartres. Il n'a pu expliquer clairement pourquoi il rôdait sur la rue Esplanade.

Retour du Colonel de Grange

Le Colonel à son retour d'Europe s'informe aussitôt de la prochaine saison d'opéra.

Le Colonel de Grange est rentré dimanche de son voyage en Europe. Une des premières nouvelles qu'il a tenu à connaître ce sont les progrès faits par l'administration de l'Opéra Français pour recueillir des abonnements ainsi que les engagements récemment faits par M. Affre. Depuis plusieurs années M. de Grange est un des plus chauds partisans de l'Opéra à la Nouvelle-Orléans et pendant son séjour à Paris il s'est tenu constamment en contact avec ceux qui ont charge de cette institution.

Le colonel estime que la troupe d'opéra de la Nouvelle-Orléans peut soutenir favorablement la comparaison avec les troupes des scènes européennes, surtout étant donné les difficultés rencontrées pour faire venir de si loin les artistes.

Quand le colonel de Grange a appris que Mlle Lavarenne était engagée, il a dit qu'il était enchanté de revoir cette saison l'excellente interprète de Thais d'il y a deux ans. Pendant son séjour à Paris le colonel est resté plusieurs se-

Nerveuse?

Mme Walter Vincent, de Pleasant Hill, N. C. écrit: "Pendant trois étés, j'ai souffert de nervosité, d'artréoses douloureuses dans mon dos et aux côtés, et souvent je tombais en faiblesse. Trois bouteilles de Cardui, le tonique pour la femme, me soulagèrent entièrement. Je me sens tout autre maintenant."

PRENEZ LE VIN DE

Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES

Pendant plus de 50 ans Cardui a aidé à soulager des douleurs des femmes, et à refaire la constitution des femmes faibles. Il fera la même chose pour vous si vous lui donnez un bon essai. N'attendez donc pas, mais commencez dès aujourd'hui à prendre le Vin de Cardui, car son usage ne peut vous nuire, mais vous fera certainement du bien. E-72

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'ALIENATIONS

Wm G. Davis à Geo. A. Thomas, portion, Delachaise, Amelia, Freret et Locust, \$700. Walter E. Payne et als à la Payne & Joubert Machine and Foundry Co., terrain, Carroll, Carondelet, Poydras et Perdido, transfert. McDonogh Realty Co. à Mme Joseph Namor, 3 terrains, faisant face au Chemin de Gentilly, \$150.

Geo. Gastauer et als à Mme Geo. Gastauer, 2 terrains, Claiborne, Willow, Quatrième et Washington, \$1,915. Jesse S. C. Ellington à la Dixie Homestead Ass'n, terrain, Willow, Clara, Delachaise et Gén. Taylor, \$2,950. Acquéreur à Jacob Everhardt, même propriété, \$2,500.

Mme Chas. Schilling à Mme Joseph Cookmeyer, terrain, Lafayette, Willow, Clara et Cypress, \$1,200. James M. Maloney à Mme Louis A. Mulheisen, portion, David, St-Pierre, Orléans et Carrollton, \$3,600.

Anthony Omina à John Montgomery, 2 terrains, Audubon, Birch, Green et Place Audubon, \$1,750. Henry E. Gumbel, agent, à Jules Dubalin, bail de la propriété (rez-de-chaussée) No 608 rue Gravier, entre Camp et St-Charles, pour 36 mois, à \$100 par mois.

Suc. H. L. Nick à la Mississippi Valley Realty Co., Ltd, bail de la propriété No 1002 rue Tchoupitoulas, pour un an, à \$50 par mois. Edmond H. Singreen à Louis Weber, terrain, Aline, Delachaise, Laurel et Annonciation, \$775.

DEFIGURÉE PAR LES PUSTULES

El vers à tête noire. Démangeait et brûlait; douleur cuisante. Bras et dos affectés; guérison par l'emploi de savons et onguent Cuticura. Ruffin, N. C. — "Ma figure était couverte de pustules et de vers à tête noire. Elle me démangeait et me brûlait, j'en aurais des douleurs cuisantes, ça peunait et ça rougeait. J'avais réellement honte de ma figure mes bras et mon dos se trouvaient presque dans un aussi mauvais état. Les pustules s'envenimaient, séchaient et une "croûte" se forma sur le dessus. Cette affection fut la cause d'une défiguration et de la démagraison me torturant tellement que je ne pouvais pas dormir la nuit spécialement pendant la saison chaude. "Je me servis de toutes sortes d'onguents, cold-creams, poudres, savons, médicaments, et toutes sortes de différents remèdes sur ma figure et mes bras, mais aucun ne produisit d'effet. Cette maladie dura trois longues années sans pouvoir obtenir aucun résultat. C'est un ami me parla du savon et onguent Cuticura, et le décidai de l'essayer. Après la première application j'obins une amélioration après m'être servie du savon et onguent Cuticura pendant deux semaines je ne paraissais plus être la même personne, presque toutes les pustules avaient disparues au fin de la quatrième semaine j'étais entièrement guérie. (Signé) Mlle Mamie Mitchell à San. "Il ne couvrait d'ailleurs combien de pur, doux, utile et satisfaisant le traitement par le savon et onguent Cuticura dans les cas de ténis pauvres, mains rouges et rugueuses, démangeaisons du cuir chevelu, pellicules, perte de cheveux secs et maigres, car vous ne devez les acheter qu'après les avoir essayés. Sécher Cuticura 50c. et onguent Cuticura 50c. En toute pharmacie. Toute légalisation de chaque expédition gratis demandez ainsi qu'une brochure traitant de la peau adressée à une carte postale Cuticura, Dept. T, Boston. Les personnes qui se basent et qui s'richissent avec une solution au savon de Cuticura le trouveront le meilleur pour le cuir chevelu et la peau.

Policier négligent.

L'officier Manning, du 2ème précint de police, a été relevé de service par le surintendant Reynolds, et sera jugé par le bureau de police. Il a permis à un

deux poings crispés au rebord de la table de jade... et d'une voix rauque, vraiment épouvanté, il bégaya: — Harry Hawkins... Master Harry Hawkins!

Le roi de l'aluminium — car c'était lui, le faux diamantaire Semitoff — désignant de la main son compagnon qui venait, au même temps que lui, de se débarrasser de sa barbe noire et de sa longue chevelure, pour montrer un visage souriant, coupé d'une fine moustache, énonça: — Yashihama, permettez-moi de vous présenter le comte Pierre de Chanderolles, mon meilleur ami! Et excusez-moi, je vous prie, honorable gentleman, mais il faut que je vous rende, à Tokio, dans des circonstances aussi pénibles, la visite que vous me faites l'honneur de me faire, l'été dernier, à New-York, dans mon hôtel de la 34e avenue!

Yashihama revint assez promptement de son trouble. Il eut honte d'avoir paru désorienté, désemparé, lui le Japonais intrépide, l'impassible roi de nickel, devant son rival, le fameux roi de l'aluminium, le fleigmatique yankee.

Il lui était cuisant de recevoir, une leçon de sang-froid, chez lui,

UNLACKE et OLLIE. BATISSES, ENSEIGNES, DÉCORATIONS, PEINTURE ET AFFICHES. 122 Exchange Place NEW ORLEANS, U.S.A. PHONE 3193

prisonnier de se servir du téléphone, et par négligence a laissé l'individu s'échapper de la prison.

Edition Hebdomadaire de "L'Abéille"

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les matières, littéraires, politiques et autres, qui ont paru pendant la semaine, dans "L'Abéille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cents le numéro.

Un homme peut être désemparé comme un navire. — L'ancre, c'est la conscience; chose lugubre, la conscience peut casser.

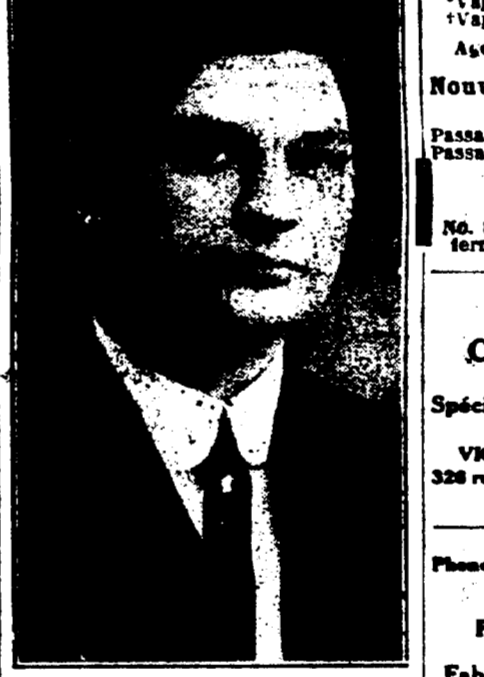
F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & Co., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funébres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REPARTS PHONESHEMLOCK 408



JEAN SERIO

COIFFEUR PARISIEN

Salon de Coiffure du "Old Absinthe House"

Coupe de Cheveux et Taille de Barbe avec spécialité

No. 238 Rue Bourbon NOUVELLE-ORLEANS

AVIS SPECIAL

Les écoles supérieures et normales ouvriront pour la session 1913-14 le mercredi 17 septembre, à 9 heures du matin. Les écoles maternelles, primaires, et de grammaire et la "T. N. A. Technical Vocational School" pour jeunes filles ouvriront le mercredi 21 septembre, à 9 heures du matin.

BATON ROUGE

\$1.00

ALLER ET RETOUR

Tous les Dimanches

Quite Terminal Station à.....7 A. H. Arrive à Baton Rouge à.....9:40 A. H. Quite Baton Rouge à.....7 P. H. Arrive à la Nouvelle-Orléans.....9:40 P. H.



MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia

A PARTIR DU 17 AVRIL.

Quite Milneburg à l'arrivée du train du Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir Mercredi et Dimanches exceptés. Au retour quite Madisonville tous les jours à 5 heures du matin, le temps et la marée le permettant.

EXCURSIONS

75c-MANDEVILLE-75c \$1.00-THEPUNCTA RIVER-\$1.00

MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND. Dimanches et Mercredis, train 7:45 du matin. Fret, reçu tous les jours à la gare du Louisville et Nashville, pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & Co., Inc., 377 Rue Carondelet.

Emilien Perrin PROPRIETES FONCIERES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPECIALITE

Billets Hypothécaires Vendus et Achetés 305 RUE BARONNE PHONE MAIN 15

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS



PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

Il dit simplement: — Oui, c'est bien l'écriture de Teddy!

— Il ne sauta pas une ligne, n'omit pas une rature...

Son visage ne témoignait pas plus d'émotion lorsque ses regards tombaient sur un passage le concernant:

"17 septembre. — Suzanne d'Osmond arrive à son dessein de faire la conquête de Yashihama. Trois rendez-vous au Dalmonico dans quel but ?

Ses yeux eurent un bref éclair quand il lut:

"23 septembre. — Yashihama ne connaît pas Jim Moore. Traquenard certain. Duplicité. Quel valet ?"

Il posa le carnet sur la petite table de jade et dit: — C'est bien!

Il parcourut la lettre de M. Luyroyer à M. de Chanderolles et le remit dans son enveloppe avec le même flegme déconcertant.

Les deux Russes ne cessèrent de tirer sur leurs gros cigares!

Ils n'avaient pas trouvé, un instant, la méditation du roi du nickel...

Celui-ci reprit le carnet de Teddy, et retrouvant le passage qui l'avait le plus frappé il lut, à haute voix, d'une voix claire et ferme:

1er octobre. — Promis silence à M. H. Ai confiance en sa parole. Dans l'intérêt de M. H. silence jusqu'au 1er janvier.

Puis, relevant les yeux, il ajouta ce commentaire: — Déjà! Teddy, avait une intuition extraordinaire de l'avenir... Vous avez remarqué sans doute, messieurs, que c'est aujourd'hui le 29 décembre ?

Il fit une pause et reprit: — Une autre note du policier m'intéresse particulièrement!

"Prévenir John Hyde quand Jim Moore disparaîtra."

— Lisiez la suite de cette note, dit Boris... Vous aurez l'explication.

— J'entends bien, parbleu! "Et Hyde préviendra Geneviève à coup sûr." Mais le pasteur et cette jeune fille que je ne connais pas m'intéressent médiocrement.

"Je n'ai personnellement à me préoccuper que de Suzanne et de Jim Moore... et si vous le voulez bien, de Mr. Harry Hawkins!"

"Que pouvait prévoir le détective Teddy, par cette expression ambiguë... "Quand Jim Moore disparaîtra" ?

Les deux boyards restèrent muets, devant cette interrogation précise... Yashihama reprit:

— Il est bien entendu, messieurs, que c'est dans mon intérêt que vous êtes venus chez moi, me faire ces épouvantables révélations, devant lesquelles je n'ai plus qu'à m'incliner ?

— Dans votre intérêt unique-

ment, répondirent, ensemble, le diamantaire et son fils Boris.

— Néanmoins, il y a cette note de Teddy, qui concorde étrangement avec votre démarche amicale... "Dans l'intérêt de Mr. H. silence jusqu'au premier janvier."

"Il faudrait, pour que vous leviez les derniers doutes bien faibles, hélas qui restent dans mon esprit, que vous arriviez à me démontrer que l'intérêt de Mr. Hawkins, le roi de l'aluminium, mon rival, que Jim Moore se vantait d'amener à merci, est bien mon intérêt à moi Yashihama, le roi du nickel."

— Rien de plus facile fit Semitoff, le marchand de diamants. Mais il faudrait, pour cela, que vous nous promettiez d'avoir, jusqu'au bout, le courage, héroïque que vous venez de montrer et la même complaisance à nous écouter.

— Je vous en donne ma parole d'honneur!

Alois, Semitoff enleva posément son bonnet d'astrakan, qu'il avait gardé jusque-là sur sa tête...

D'un tour de main, il se débarrassa de la chevelure postiche et de la fausse barbe qui lui donnaient si parfaitement l'air d'un boyard russe.

Son visage glabre et hautain fit, sur Yashihama, l'effet d'une apparition!

Yashihama s'arc-bouta de ses

deux poings crispés au rebord de la table de jade... et d'une voix rauque, vraiment épouvanté, il bégaya:

— Harry Hawkins... Master Harry Hawkins!

Le roi de l'aluminium — car c'était lui, le faux diamantaire Semitoff — désignant de la main son compagnon qui venait, au même temps que lui, de se débarrasser de sa barbe noire et de sa longue chevelure, pour montrer un visage souriant, coupé d'une fine moustache, énonça:

— Yashihama, permettez-moi de vous présenter le comte Pierre de Chanderolles, mon meilleur ami! Et excusez-moi, je vous prie, honorable gentleman, mais il faut que je vous rende, à Tokio, dans des circonstances aussi pénibles, la visite que vous me faites l'honneur de me faire, l'été dernier, à New-York, dans mon hôtel de la 34e avenue!

Yashihama revint assez promptement de son trouble. Il eut honte d'avoir paru désorienté, désemparé, lui le Japonais intrépide, l'impassible roi de nickel, devant son rival, le fameux roi de l'aluminium, le fleigmatique yankee.

Il lui était cuisant de recevoir, une leçon de sang-froid, chez lui,

montre, est le danger le plus certain qui vous menait à l'abîme! — Je ne mets pas en doute votre parole, master Hawkins... mais, je le répète, je trouve bizarre que vous avez été obligés de jouer la comédie que nous savons, pour en arriver à parler de l'association de nos deux trusts!

Hawkins, à sont tour, fut éberlué.

Un instant, il rest coiff!

Ah! malgré son apparente faiblesse, quel homme formidable était donc ce Yashihama ?

Comment! Après les révélations les plus stupéfiantes faites pour lui ouvrir les yeux sur l'activité dangereuse qu'il avait consentie à un bandit comme Jim Moore, et sur l'amour voué à une criminelle de l'envergure de la fausse baronne de Luberville, le roi du nickel avait le sang-froid déconcertant d'écarter tous les dangers, pour ramener la conversation sur le chapitre des affaires ?

Harry Hawkins fut ébranlé par tant d'assurance!

Et le comte de Chanderolles qui contemplait la scène épique, entre les deux milliardaires, eut, un instant, une admiration émue pour deux volontés aussi supérieures mises en présence par la fatalité!

— Nous parlerons affaires quand il vous plaira, reprit l'aluminium... ou, plutôt, nous n'en parlerons pas du tout si cela

vous convient...

— Pourquoi donc ?

— Voici pourquoi... Je lis, dans vos yeux froids et lucides, un doute...

— C'est bien cela, un doute...

— Qui vous est inspiré par un des notes de Teddy, le détective, dont vous me demandiez tout à l'heure l'explication...

— C'est parfaitement cela... la note du 1er octobre...

— Et vous imaginez, Yashihama, sourit douloureusement le Yankee... que c'est le roi de l'aluminium qui parle au roi du nickel, et qu'il a traversé les océans, pour venir, ici, dans votre palais, continuer la conversation d'autrefois, sur l'association possible de nos deux colossales trusts ?

A continuer.

PERDU — NOTES HYPOTHECAIRES. (Ter. Note datée du 25 octobre 1909 si... 1er. Note datée du 30 avril 1910 signée... 2. Note datée du 22 avril 1910 signée... 3. Note datée du 22 avril 1910 signée... 4. Note datée du 22 avril 1910 signée...)